VIRGINIE PRUNIER, RESPONSABLE DU SERVICE MAINTENANCE TECHNIQUE, RÉGLEMENTAIRE ET ÉNERGIE

Publié le 12/11/2026

- **Présentez-vous ! Quel est votre rôle au sein de l'université de Rouen Normandie ?**

Je suis directrice adjointe de la direction des ressources immobilières (DRI) et responsable du service maintenance technique, réglementaire et énergie (MTRE). Nous sommes cinq dans ce service, avec des compétences complémentaires en maîtrise de l'énergie, chauffage, ventilation, climatisation (CVC) et électricité.

Notre domaine, ce sont les installations qui font fonctionner les bâtiments : chauffage, ventilation, alimentation électrique, mais aussi ascenseurs, systèmes de sécurité incendie et bien d'autres équipements techniques.

Nous travaillons en lien étroit avec les dix services techniques de site, qui gèrent les bâtiments au quotidien. Ils assurent notamment la mise en œuvre des contrats de maintenance et des contrôles réglementaires que nous pilotons. Nous leur apportons aussi notre expertise sur les sujets les plus techniques.

À l'échelle de l'Université, nous gérons aussi les achats d'énergies et menons une démarche de maîtrise des consommations : suivi et analyse des données, recherche d'économies, développement des outils de pilotage énergétique et sensibilisation des usagers.

Nous conduisons également des opérations de mise à niveau et de mise en conformité des installations techniques des bâtiments, dans le cadre d'une programmation pluriannuelle de travaux. Nous apportons aussi notre expertise technique aux projets de construction et de rénovation.

Une autre partie importante de notre travail consiste à recenser les installations et leurs équipements, à documenter leur état et à suivre leur fonctionnement. Ce suivi permanent permet d'identifier les améliorations nécessaires, d'anticiper les besoins et de contribuer

aux choix d’évolution du patrimoine universitaire.

L’objectif est simple : disposer d’installations toujours plus fiables, plus sûres et plus économes en énergie, au service de l’enseignement et de la recherche.

- **Pouvez-vous nous présenter la Direction des ressources immobilières ?**

L’Université, c’est 68 bâtiments répartis sur cinq communes, plus de 300 000 m² surface hors œuvre nette et plus de 35 000 usagers. Salles de cours, amphithéâtres, laboratoires de recherche, bibliothèques, équipements sportifs… Les bâtiments sont très différents tant fonctionnellement que techniquement.

La DRI intervient sur l’ensemble de ce patrimoine, aussi bien pour les projets de construction et de rénovation que pour l’entretien, l’exploitation et la maintenance des bâtiments, sans oublier les espaces extérieurs. Tout cela se fait en lien étroit avec les entités gestionnaires et leurs équipes techniques.

Pour assurer ces missions, nous sommes 16 personnes, réparties en quatre services, chacun avec ses compétences spécifiques. Le service MTRE, que je viens de présenter, s’occupe des installations techniques et de l’énergie. Le service Patrimoine s’occupe du clos et du couvert des bâtiments, notamment des toitures et des façades, mais aussi des espaces extérieurs. Il assure également la gestion juridique et administrative du patrimoine immobilier (domanialité), ainsi que le suivi de sa documentation : plans, données techniques et système d’information patrimonial (SIPI). Le service Maîtrise d’ouvrage (MOA) pilote les projets de construction et de réhabilitation. Enfin le service, Finances et gestion administrative accompagne l’ensemble des activités de la direction. Et bien sûr, un directeur assure la coordination et le pilotage de l’ensemble.

- **Le mois de novembre marque généralement le début de la période de chauffe de l’URN. En quoi est-ce que cela consiste ?**

La mise en route du chauffage, ce n’est pas simplement appuyer sur un bouton !

Nous suivons bien entendu l’évolution de la météo pour déterminer le moment le plus adapté, en tenant compte de l’activité de l’établissement et en concertation avec la direction de l’Université, qui valide ensuite la date de démarrage. Il faut environ trois jours pour remettre toutes les installations en service, puis parfois deux à trois jours

supplémentaires pour que les bâtiments soient à bonne température. Autant dire qu'il faut parfois savoir lire dans une boule de cristal, surtout quand la météo change brutalement !

La saison de chauffe s'étend généralement de début novembre à la mi-avril. Le chauffage est adapté aux températures extérieures et à l'occupation des locaux, avec une température de confort pendant les périodes d'activité et un chauffage réduit en dehors.

L'objectif est de garantir le confort des usagers tout en évitant les consommations inutiles.

- **Pour aider personnels et étudiants à mieux comprendre, vous avez lancé des fiches très complètes sur les consommations et dépenses énergétiques des différents bâtiments et campus. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

Effectivement, nous sommes en train d'installer des « fiches énergie » dans les bâtiments de l'Université, pour partager des informations qui étaient jusqu'ici surtout connues des techniciens. Grâce aux compteurs et aux outils de suivi déployés ces dernières années, nous connaissons aujourd'hui assez précisément les consommations de chaque bâtiment. Ces fiches montrent la performance énergétique du bâtiment et de ses usages, ses consommations de chauffage et d'électricité, leur évolution au cours de l'année et même le profil des consommations électriques sur une semaine type.

En savoir plus sur les fiches énergies

Nous déployons actuellement des « Fiches Énergie » dans les bâtiments de l'université. Une démarche que nous vous invitons à découvrir plus en détail dans **notre article dédié.**

- **Depuis plusieurs années, l'URN travaille sur une démarche de maîtrise énergétique. Comment est-ce que cela se traduit ?**

Cela fait plus de vingt ans que l'Université travaille sur ces questions, bien avant qu'elles ne deviennent aussi présentes dans l'actualité.

Depuis cette époque, les grandes opérations de construction et de réhabilitation intègrent des exigences élevées de performance énergétique, mais aussi de confort et d’adaptation aux évolutions du climat. C’est à nouveau le cas avec la nouvelle bibliothèque universitaire en cours de construction, qui vise une labellisation Passivhaus.

Sur les bâtiments existants, le travail se poursuit progressivement : amélioration de l’isolation, rénovation des toitures, modernisation des installations techniques et optimisation de leur fonctionnement. Nous avons aussi développé des outils de mesure et de pilotage qui permettent aujourd’hui de suivre plus de 87 % de nos consommations et de mieux cibler nos actions.

Nous avons également mis à profit les opportunités de raccordement aux réseaux de chaleur. Ils couvrent aujourd’hui environ 80 % de nos besoins de chauffage, avec une part importante d’énergies renouvelables ou de récupération.

Et les enjeux sont importants : l’Université consomme près de 40 millions de kWh par an, soit l’équivalent d’environ 3 000 logements de 100 m², pour une facture annuelle proche de 5 millions d’euros en 2025.

La maîtrise de l’énergie est donc un travail de fond, engagé depuis longtemps et qui doit se poursuivre. Mais au-delà de l’amélioration des bâtiments et de leurs équipements, nous avons aussi un vrai défi autour des usages. Près de la moitié de nos consommations sont électriques et dépendent en grande partie de la manière dont les bâtiments et les équipements sont utilisés.

Publié le : 2026-11-12 11:38:38